L'arriviste : d'après le roman de Félicien Champsaur

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 16

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-729347

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lausanne, 16 Avril 1925. Le numéro : 20 centimes. Deuxième année. — N° 16.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

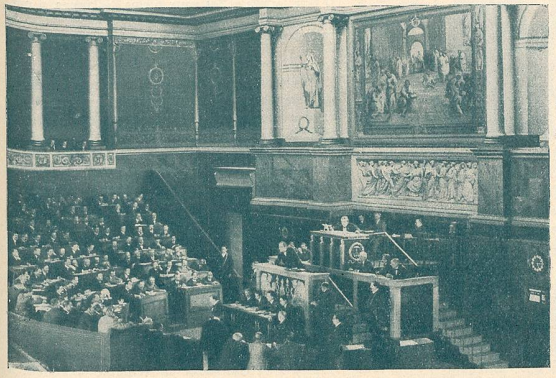
Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 11, Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° II. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

L'ARRIVISTE

d'après le roman de **Félicien CHAMPSAUR**



Réalisation à l'écran par
André Hugon.

Interprété par
Henry BAUDIN
Ginette MADDIE
Pierre BLANCHAR
Jeanne HELBLING
DALLEN
Jean D'YD
Camille BERT
CHARLIER

L'ARRIVISTE

Dans l'*Arriviste*, Henri Baudin nous donne toute la mesure de son riche talent, souple et multiple.

L'*Arriviste*, grand film français, permettra de dire que les Français n'ont plus rien à envier aux Américains dans la reconstitution. Nous verrons, dans ce film : la Chambre minutieusement reconstituée, grouillante, vivante et combien vraie. La jetée-promenade de Nice, son Palais, ses jeux, toute sa vie nocturne. Décors, dancings, fêtes, intrigues amoureuses, drames... L'*Arriviste* peut être cité comme un prototype du film complet.

Le roman de Félicien Champsaur est trop connu pour que nous essayions d'en faire ici une analyse. Le personnage de Claude Barsac dépeint par Champsaur est un être que l'on rencontre souvent dans la vie moderne, et toutes ses aventures sont parfaitement logiques. C'est toute la vie de Paris fiévreuse et combien difficile qui est évoquée sous nos yeux, c'est toute la vie moderne combien exigeante et où le drame côtoie à tout moment le moindre événement, qui se déroule sous nos yeux.

Le héros de Champsaur est un personnage tout en nuances, en duplicité, en mensonges et en imagination, un personnage dont l'insincérité, le bluff, pour parler anglais ou américain, est le fond de sa nature trouble et bien moderne. Parti de très bas et des plus humbles degrés de l'échelle sociale, Claude Barsac parvient peu à peu et par le seul effet de son invraisemblable orgueil aux plus hautes fonctions, aux plus enviables situations, politique et mondaine. De rien, il devient une puissance, mais l'être redoutable qu'il porte en lui sera maté un jour dans cette âme qui semble fermée à toute bonté, une aube de justice et de fraternité se lèvera enfin.

* * *

Dans le *Journal*, M. Chataigner s'exprime ainsi au sujet de ce film :

André Hugon s'est, à l'exemple de bien d'autres, spécialisé dans un genre qui a fait ses preuves. Il a filmé Alphonse Daudet et Jean Aicard. Il vient d'emprunter à Félicien Champsaur l'*Arriviste* qui se prêtait au développement cinématographique.

Le type de Claude Barsac, aventurier sans scrupules, qui veut à n'importe quel prix et par n'importe quel moyen, conquérir Paris, le pouvoir et la fortune, se rencontre tous les jours dans la vie moderne.

Celui-ci trouve la femme qui lui permettra de réaliser la première partie de son programme de conquête. C'est la marquise de Sergy, jeune Parisienne follement éprise d'un ami de Barsac, Jacques de Mirande. Sur les conseils de Barsac, et pour garder celui qu'elle aime, la jeune femme réalise tout son avoir, un million, qu'elle dépose chez elle dans un coffre jusqu'au jour où elle devra quitter la France en compagnie de Mirande. Au cours d'une fête, Barsac dérobe le million. Surpris par la marquise, il la tue. On soupçonnera Jacques de Mirande que certains détails du crime accusent aux yeux de tous.

De Barsac, avocat de Mirande, le défend avec une telle éloquence qu'il obtient l'acquittement. Le procès retentissant a lancé l'aventurier. Il jouirait de l'impunité si sa maîtresse Renée April ne découvrait la cachette du million dérobé. Barsac, certain de son silence, veut mettre en lieu sûr le produit du vol. On le retrouve à Nice où il joue gros jeu, cependant que Chesnard, le juge d'instruction du procès Mirande, l'observe. Par l'intermédiaire d'un brave curé de campagne ignorant du rôle qu'il va jouer, de Barsac veut restituer l'argent qui le gêne désormais. La veine lui a souri. Muni de ses gains à la roulette et au baccara, il revient à Paris et, bientôt à la tête d'un journal politique, se croit maître de l'heure et de l'avenir. La perspicacité de Chesnard, la bonne foi du bon curé, des incidents dramatiques feront tout de même triompher la vérité et provoqueront la chute retentissante de Barsac.

André Hugon s'est heureusement tiré de sa difficile entreprise avec le concours intelligent d'Henri Baudin, qui a composé un personnage à la fois sympathique et odieux, de Pierre Blanchar et de Dalleu, qui reste un grand artiste, de Camille Bert et de Jean d'Yd. Ginette Maddie, expressive et jolie, et Mme Jeanne Helbling tiennent les principaux emplois féminins. Des décors curieux, comme celui de la Chambre des députés, une mise en scène à la fois somptueuse et habile favoriseront la carrière de ce très bon film français.

Jane Helbling dans "L'Arriviste"

La Condition de la Femme dans la Société moderne

Le lundi 20 avril, à 8 h. 30 du soir, notre directeur M. Louis Françon fera une conférence à la Maison du Peuple sur *La condition de la Femme dans la Société moderne*.

S'il est un problème, à l'heure actuelle, qui se place au premier rang des préoccupations humaines, c'est bien celui qui concerne la situation qui est faite à la femme à notre époque, par les nouvelles conditions d'existence. Comment il faut envisager ses droits et ses devoirs. Quelles sont ses revendications sociales, économiques et politiques. Quels sont les résultats probables qui découleront de son émancipation.

Le succès qu'a obtenu le dernier ouvrage de